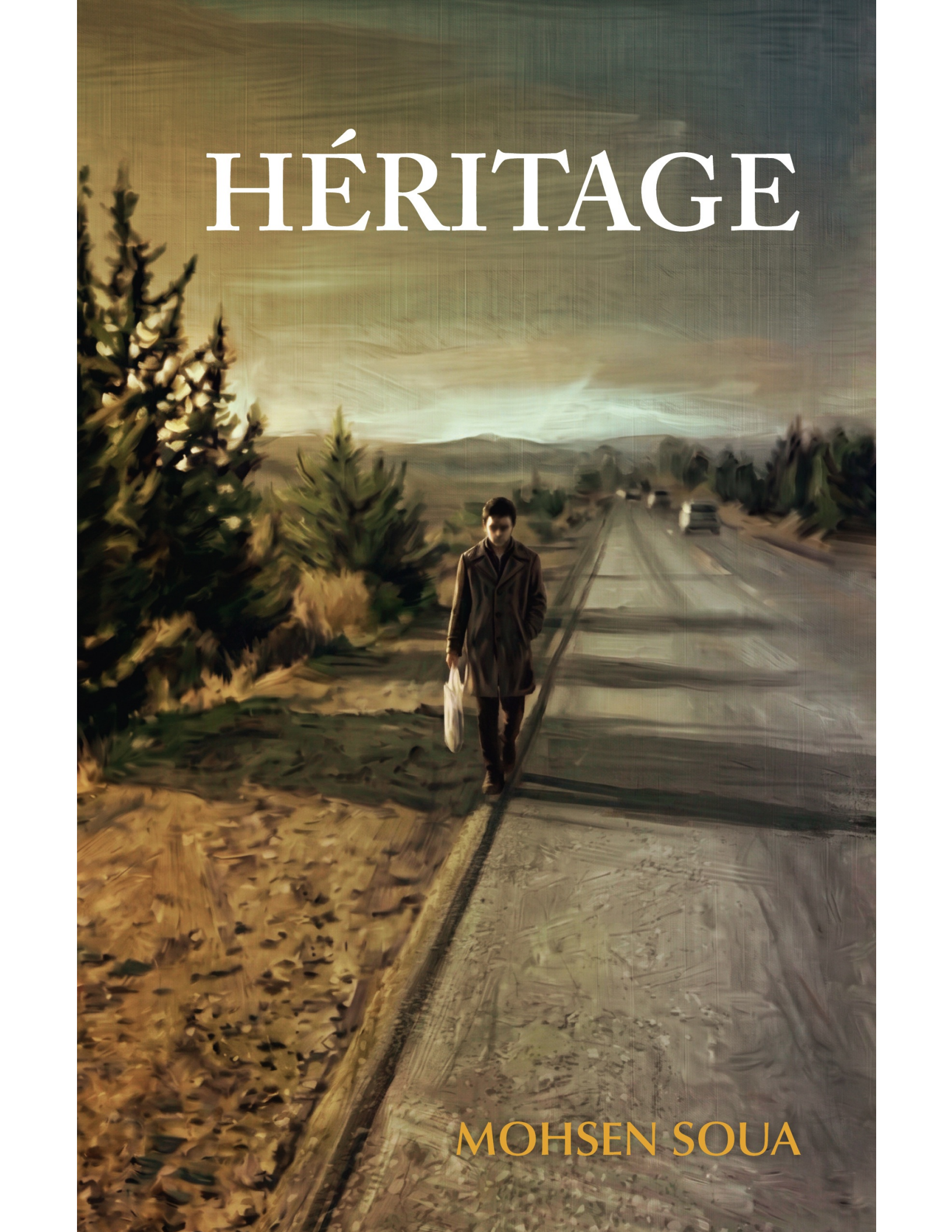


HÉRITAGE

A man in a dark coat and sunglasses walks towards the viewer on a paved road. He is carrying a white bag in his right hand. The road stretches into the distance, flanked by trees and shrubs. In the background, a car is visible on the road. The sky is a mix of orange, yellow, and blue, suggesting a sunset or sunrise. The overall style is painterly and atmospheric.

MOHSEN SOUA

Mohsen Soua

Héritage

Récit autobiographique

© Mohsen Soua, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1180-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre renferme l'histoire de la vie du narrateur dans son enchevêtrement avec celles de nombreux autres personnages. Il la raconte telle que représentée dans sa mémoire et projetée par son esprit. Si elle devait être racontée par quelqu'un d'autre que lui, elle serait représentée différemment. Si c'était le lecteur qui l'avait vécue, il l'aurait vue autrement, les notions de vérité et de sincérité n'étant que des notions toutes relatives, sans parler de la notion d'objectivité. Le lecteur lui-même pourrait bien la reformuler à sa guise, en retranchant des éléments et en y rajoutant d'autres. Quoi de plus naturel ! C'est ce que nous faisons tous lorsque nous nous saisissons d'une histoire, d'un événement ou d'une scène pour les raconter ou les décrire à notre tour. Il s'agit ici de faits qui ont eu lieu et de personnages qui ont vécu. Chaque lecteur y retrouvera quelque chose ou quelqu'un de familier. L'ensemble de ces éléments et des sensations qu'ils peuvent bien susciter est peut-être la seule vérité du livre.

À mes quatre petites filles *Alya, Baya, Azza* et *Sophia*
pour qu'elles ne soient jamais totalement
coupées de leurs origines.

À mes trois enfants, *Alaâ, Hatem* et *Fawz*,
dont aucun n'est au courant de tous les détails
de cette histoire. Puisse-t-elle leur apprendre
plus sur le compte de leur père que ce qu'ils
savent déjà.

Enfin, à tous ceux qui ont cru en ma capacité
d'écrire et m'ont incité à le faire quand je n'y
croyais pas du tout, même si je n'y crois pas
plus aujourd'hui qu'hier.

REMERCIEMENTS

Je les dois à différentes personnes qui ont d'une manière ou d'une autre, chacun à sa façon, contribué à la genèse du projet de ce livre et à sa parution. Il s'agit d'abord de plusieurs amis qui, croyant déceler chez-moi des qualités littéraires que j'ai moi-même encore aujourd'hui du mal à reconnaître, n'ont pas cessé de m'encourager à écrire. Si ce livre devait rencontrer un quelconque succès, c'est d'abord à eux que reviendrait le mérite. Si, en revanche, il s'avère un flop, je serai le seul à blâmer pour mon ingénuité et ma vanité. Mes tentateurs sont trop nombreux pour en dresser une liste exhaustive. Je me contenterai d'en nommer deux : Radhia Ben Hassine-Zribi qui est de loin celle qui l'a fait avec le plus d'insistance pendant longtemps et avec une conviction touchante, revenant incessamment à la charge, au point d'en faire une affaire personnelle, et Line Zahreddine. Pourvu qu'elles éprouvent un tant soit peu de plaisir à le lire. Ces remerciements sont ensuite dus à mes sœurs Monia et Habiba Soua qui, depuis qu'elles ont pris connaissance de ce projet l'ont aussitôt adopté comme étant aussi le leur et ont été les premières à m'encourager à le mener à bien et, une fois le livre terminé, à le publier. Dans leur enthousiasme, elles ont par ailleurs contribué à faire ressortir certains faits et détails sortis de ma mémoire, tantôt par défaillance, tantôt en réponse à un réflexe d'autoprotection pour tenter d'atténuer un sentiment de culpabilité déjà bien présent et qui allait être encore plus lourd à porter, quand les faits en question ne m'étaient pas simplement inconnus. Je remercie également ma chère amie Michèle Russel-Smith qui s'est proposée spontanément pour relire le manuscrit et a mis beaucoup de cœur à corriger ses erreurs et à me faire des propositions pour en améliorer le style. Les imperfections qui auront pu persister ne sont imputables qu'à mon inattention ou tout simplement à mon entêtement. Mes amis Lassaâd et Najib Gharbi qui m'ont aidé à reconstituer l'histoire de l'Ecole Supérieure de Traducteurs et Interprètes aveugles et celle du mouvement revendicatif des aveugles tunisiens de la fin des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt. Leur excellente mémoire a été d'un grand secours pour pallier les déficiences de la mienne. Enfin, toute ma gratitude à mon ami Amr Bargisi qui est celui qui m'a mis sur la voie de l'autoédition et qui a accompagné toutes les étapes menant à la publication de ce livre ainsi qu'à son frère Mohamed qui a su si bien illustrer mon idée pour la création de l'image de la page de couverture.

Ce livre a été conçu dès le départ pour être écrit en deux versions, l'une en français, l'autre en arabe, rédigées en concomitance et qui devaient être publiées en même temps. Malheureusement, la publication simultanée n'a pas été possible à cause de difficultés techniques. Toutefois, j'espère que l'édition arabe ne tardera pas à suivre.

Note sur la romanisation des noms et mots arabes

Si pour rendre les noms propres de personnes ou de lieu ainsi que certains mots courants devenus usuels dans les textes écrits en français nous avons adopté l'orthographe la plus courante qu'on trouve dans ces textes, même quand elle s'écarte de leur prononciation dans la langue d'origine et qu'elle ne tient pas forcément compte de l'écriture arabe, nous avons préféré pour ce qui est de la translittération des mots arabes pour lesquels il n'existe pas une orthographe standard adopter un système mixte qui emprunte à différents systèmes en vigueur, même s'il est largement inspiré de celui adopté dans l'Encyclopédie de l'Islam. Le tableau suivant reprend les sons qui n'ont pas d'équivalents directs en français :

Symbole	Son
a ; i ; u	Les voyelles courtes : اَ ؛ اِ ؛ اُ
ā ; ī ; ū	Les voyelles longues : اَآ ؛ اِآ ؛ اُآ
w	الواو (و)
y	الياء (ي)
ʾ	الهمزة (أ؛ ؤ؛ ئ؛ ء)
ʿ	العين (ع)
gh	الغين (غ)
g	الجيم (ج)
ḥ	الحاء (ح)
th	الثاء (ث)
kh	الخاء (خ)
dh	الذال (ذ)
ḍh	الضاد (ض) والطاء (ظ)

Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé est voulue et n'est nullement fortuite. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit ici de faits et de personnages en papier racontés et décrits par un narrateur en papier et qui ne peuvent être confondus avec ceux réels qu'ils peuvent bien évoquer. Au-delà du caractère réel ou fictionnel des personnages qui y sont dépeints, ce récit ne participe d'aucune volonté de dénigrement ou de règlement de comptes. Le seul règlement de compte que nous assumons est celui du narrateur avec lui-même. D'ailleurs, si cette version française devait avoir un sous-titre à l'instar de la version arabe – elle en aurait bien eu un, n'eut été le changement de perspective – cela aurait été : « Ne croyez pas tout ce qu'on vous raconte ».

SEUILS